

Circuit historique 1914-1918 Hohrodberg - Linge

Historischer Rundweg

Historical trail





100 ans après les batailles qui ont marqué la terre et les esprits de notre vallée, la Communauté de Communes de la Vallée de Munster honore tous ceux, militaires et populations civiles, qui ont souffert de la guerre. Initiée en 2007, la politique de valorisation du patrimoine de mémoire de la CCVM, prend aujourd’hui de l’ampleur avec l’ouverture du Musée de l’Ambulance Alpine et trois sentiers, mis en place conjointement avec le Club Vosgien. J’espère qu’ils vous permettront d’appréhender l’horreur des combats qui ont eu lieu dans notre belle vallée et qu’ils pourront réveiller les consciences afin d’éviter que les erreurs d’hier ne se reproduisent demain.

Ce circuit vous permettra de découvrir les nombreuses traces subsistantes des batailles dans la Vallée de Munster et de mieux comprendre le déroulement de cette tragédie humaine.

100 Jahre nach den Schlachten, die die Erde und die Geister in unserem Tal geprägt haben, ehrt der Gemeindeverband Vallée de Munster all diejenigen, Soldaten und Zivilbevölkerung, die unter dem Krieg gelitten haben. Die 2007 begonnene Politik der Erschließung der Gedenkstätten im Gemeindeverband Vallée de Munster gewinnt heute mit der Eröffnung des Musée de l’Ambulance Alpine (Museum der Gebirgs-Unfallstation) und die drei Rundwegen, die gemeinsam mit dem Club Vosgien eingerichtet worden sind, an Bedeutung. Ich hoffe, dass Sie auf dem Weg die Schrecken der Kämpfe nachempfinden können, die in unserem schönen Tal stattgefunden haben, und dass sie sie den Wanderern ins Bewusstsein rufen werden, damit verhindert wird, dass die Fehler von gestern sich morgen wiederholen.

Auf diesem Rundweg entdecken Sie zahlreiche noch sichtbare Spuren der Schlachten im Tal von Munster, die Ihnen helfen, den Ablauf dieser menschlichen Tragödie besser zu verstehen.

100 years after the battles which marked the land and minds of our Valley, the Community of Municipalities of the Munster Valley (CCVM) honours all those who suffered during the war, whether military or civilians. Initiated in 2007, the CCVM heritage observance enhancement policy proudly presents the opening of the Ambulance Alpine Museum (first aid centre for both soldiers and civilians between 1915-1918) as well as a three pathways which were jointly implemented with the Club Vosgien. I trust it will contribute to grasping the horror of these confrontations which occurred in our beautiful valley and that it will raise a sense of awareness to prevent our past mistakes from being repeated in the future.

This trail allows you to discover the numerous subsisting traces of battles in the Munster Valley and to better understand the unfolding of this human tragedy.

SOMMAIRE

Dès les premiers jours d'août 1914, le massif des Vosges, a été p. 4
le théâtre de violents combats.

Affrontements virulents, embuscades et destructions par tirs d'artillerie ont touchés la vallée de Munster dès septembre 1914 et plus encore à partir de février 1915.

Découvrez les vestiges et les traces encore très présentes sur le sol en suivant cet itinéraire, aménagé le long d'une portion de la ligne de front longue d'à peine deux kilomètres. Celle-ci a vu se dérouler, entre le 20 juillet et le 16 octobre 1915, l'une des plus sanglantes bataille de la Grande Guerre dans les Vosges causant la mort de plus de 17 000 jeunes soldats des deux camps.

Bereits in den ersten Augusttagen 1914 war das Vogesen-Massiv Schauplatz heftiger Kämpfe. p. 11

Heftige Auseinandersetzungen, Hinterhalte und Zerstörungen durch Artilleriefeuer haben das Tal von Munster ab September 1914 und mehr noch ab Februar 1915 getroffen.

Entdecken Sie die Überreste und die auf dem Boden noch sehr präsenten Spuren auf diesem Weg, der an einem kaum 2 km langen Abschnitt der Frontlinie entlangführt. An diesem Abschnitt spielte sich vom 20. Juli bis 16. Oktober 1915 eine der blutigsten Schlachten des Großen Krieges in den Vogesen ab, die mehr als 17 000 jungen Soldaten aus beiden Lagern den Tod brachte.

The Vosges mountain range was the stage of fierce warfare starting at the beginning of August, 1914. p. 18

Virulent clashes, ambushes and destruction from artillery fire struck the Munster Valley of September 1914 and became even worse as of February 1915.

Come witness the ever-present remains and vestiges on the ground by following this path which spreads along a part of the front line for a mere two kilometres. Between July 20 and October 16, 1915 this path suffered one of the bloodiest battles of the First World War in the Vosges region, mourning the death of over 17,000 young soldiers on both sides.

Plan / Karte / Map p. 26

Prenez le chemin montant en face du parking, en direction de la ferme auberge du Glasborn.

Le Blockhaus 1 qui se trouve dans cet angle est un vestige de la ligne de front, fortifiée à partir de l'été 1915, par les allemands. Il était destiné à abriter deux ou trois hommes. Les tranchées françaises se trouvaient à plus de 100m en contrebas, près du village de Soultzeren.



Vue d'ensemble

Hurlin Glasborn Barrenkopf en 1916

Le chemin traverse le « No man's land », zone située entre les deux lignes de front. *Après une centaine de mètres*, le tracé de la tranchée allemande se trouve à droite sous la lisière du bois 2. Elle était défendue par deux blockhaus en béton armé et reliait le sommet du Barrenkopf au point fortifié du Hohrodberg, près de l'actuel hôtel « Aqua Viva ».



En arrivant à la ferme auberge du Glasborn, traversez le parking et prenez le sentier pour rejoindre le sentier qui part à gauche, en direction du col du Wettstein.

Le cimetière du Wettstein en 1920

Ici se trouvaient les lignes françaises. Le tracé des tranchées et les mouvements de terrain dus à la guerre, sont encore bien visibles.

Empruntez le passage prévu à cet effet pour visiter les premières fortifications françaises, sur la petite crête 3 surplombant l'auberge. Ce piton rocheux, percé de créneaux de tir et d'observation était traversé par plusieurs galeries creusées dans la roche.

Vue panoramique : la grande crête des Vosges à droite, le massif du Linge-Barrenkopf à gauche et par temps clair les Alpes devant.



Vue des lignes allemandes du Barrenkopf

Revenez sur vos pas et prenez à gauche, jusqu'au point 4 situé devant vous, légèrement sur la droite. Le « Hoernleskopf », aux pentes régulières et boisées, servait principalement d'observatoire et de position de repli pour les chasseurs alpins français. Ils simplifieront son nom en « Hurlin », dénomination toujours utilisée aujourd'hui.

Poursuivez le sentier jusqu'au passage vers le point 5, seconde crête rocheuse parallèle à la première située 300 mètres en arrière. Également occupée et fortifiée par les français de 1915 à 1918, elle présente de nombreux vestiges de tranchées maçonnées, galeries et chambres souterraines.

Option A (1h15 environ)

Au-delà du Hurlin, vers l'ouest se trouve le col du Wettstein, 6 carrefour de nombreux chemins et routes. De nombreux camps y furent installés, dissimulés par l'épaisse forêt de sapins. Un abri français a été reconstitué près du parking du Wettstein.

Retournez sur vos pas jusqu'à l'auberge du Glasborn.

Le monument commémoratif de la bataille du Linge 7 est accessible *par un petit crochét sur votre gauche.* Inauguré le 13 août 1939 par le Général de Pouydraguin, ancien commandant de la 47^{ème} DI, il est dédié aux trois divisions d'infanterie qui ont participé aux opérations.

Revenez sur vos pas et prenez le premier sentier à gauche en direction du Schratzmaennele, renommé Schratz par les soldats français.

Le sentier traverse en son milieu, le glacis de la courtine où les vagues d'assauts successifs des chasseurs alpins, étaient brisées par les mitrailleuses allemandes.

Peu après avoir pénétré dans la pinède du Schratz, prenez le chemin à droite pour rejoindre le carrefour des sentiers de la courtine 8

Ici les tranchées des deux camps ne sont distantes que de 15 à 20m. Plusieurs témoignages de poilus racontent que cette proximité leur assurait une relative sécurité car l'artillerie ne pouvait pas bombarder cette zone, trop proche de leurs propres soldats.



Chasseurs alpins en position de tir au dessus de Soutzeren 5

Un pupitre permet de découvrir un échantillon des différents projectiles et autres éléments meurtriers rencontrés par les poilus de 1915.

Revenez vers le carrefour et prenez le chemin large à droite. Il traverse le versant ouest du Schratz, sommet conquis par les français à partir de juillet 1915.

La physionomie du terrain 9 donne une idée de la difficulté, de ces assauts menés contre un ennemi en position dominante, à l'abri dans ses tranchées. En effet, c'est sous un déluge de feu de grenadiers et de mitrailleuses qu'il fallait gravir la pente. La forêt, replantée dans les années 1930, démontre la mauvaise qualité du terrain, criblé de ferraille et autres éléments polluants suite aux bombardements très denses. Les troncs des pins devraient par exemple être deux fois plus épais à leur base.

Après 200 mètres de montée, les tranchées allemandes 10 occupent le point géographique le plus avantageux, le long de la ligne de crête. De cette manière elles dominaient l'assaillant et protégeaient ses propres troupes de réserve qui se trouvaient en arrière et donc hors de portée des tirs.



Le Schratz et la Courtine pendant une attaque de l'été 1915

Option B (1h30 environ)

A partir de là, la liaison avec le Musée Mémorial du Linge 11, se fait par le sentier qui descend à gauche. Au Mémorial (entrée payante) : visite du musée, du champ de bataille et visionnage d'un film qui retrace la bataille du Linge. Deux monuments 12 sont également visibles de l'autre côté de la route (ceux des commandants Colardelle et Barberot). *Revenez ensuite sur vos pas jusqu'au* 10

Empruntez le sentier de crête, à droite, en direction du sommet du Schratz. Il suit approximativement le tracé de la première ligne allemande, stabilisée ici de juillet 1915 jusqu'à l'armistice de 1918. Après-guerre, les tranchées ont été soigneusement refermées et la forêt replantée. Malgré cela, on remarque le bouleversement général du sol ainsi que les nombreuses cavités, créées par les abris souterrains qui se sont effondrés.

Le sommet du Schratz 13 était le centre fortifié du dispositif allemand.

Option C (45min environ)

Le sentier à gauche mène au cimetière allemand du Baerenstall 14 comportant plusieurs monuments d'époque bien conservés, notamment un mausolée érigé par les bavarois en 1916 et restauré dans les années 80.

Le cimetière allemand se trouvait à l'origine, de l'autre côté de la route, sur le versant sud est du Schratz, auprès du mausolée. Ce n'est que dans les années 1930, que le nouveau cimetière a été créé afin de regrouper toutes les tombes allemandes du secteur nord de Munster. Remontez ensuite par le même sentier vers le sommet du Schratz 13



Le cimetière allemand du Baerenstall en 1916

Continuez le sentier qui suit approximativement le tracé de la première ligne allemande.

Tout le sommet était aménagé en une véritable forteresse bétonnée, traversée par de nombreuses galeries souterraines, débouchant aux avant postes de la tranchée principale.

Après une trentaine de mètres, la grande carrière 15 était un des points de retranchement les plus efficaces des allemands.

Un petit sentier descend à gauche et vous mènera à *l'intérieur de la carrière*, où les vestiges des abris 15 Bis sont encore visibles. Continuez le sentier pour remonter et reprenez vers la gauche.

Après quelques dizaines de mètres se trouve le principal obstacle aux attaques françaises de 1915 à 1918. Ce fortin 16 était garni d'une mitrailleuse et démontre une nouvelle fois, la position dominante des allemands



à cet endroit. Les couches successives de béton et de sacs de ciment rendent visibles les étapes de fortification.

Quelques mètres plus loin vers la gauche, un autre ouvrage plus spacieux 17 était destiné à abriter des troupes ou des officiers pendant les bombardements. Il surplombe la petite carrière 18, visitable en descendant par la gauche. Objet d'une âpre bataille en 1915, elle est finalement restée aux mains des allemands, jusqu'à la fin de la guerre.

Carrière du Schratz en 1916

De très nombreux impacts de balles et d'éclats d'obus sur les parois de grès rose, témoignent de l'extrême violence des combats.

En quittant la petite carrière, le sentier descend par la gauche vers les lignes françaises, pour déboucher sur le carrefour de la Courtine 8. Continuez cette fois-ci tout droit en direction du Barrenkopf.



Première ligne française du Barrenkopf en 1916. Elle se trouve à moins de 20 mètres de la tranchée allemande

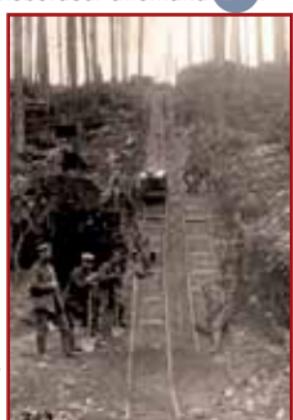
A l'entrée du bois 19 la première ligne allemande prend la direction de l'ouest pour rejoindre le saillant du Barrenkopf. Elle domine ainsi les seuls accès possibles pour l'assaillant français. Celui-ci arrivait en effet par le petit creux où se situe la ferme auberge du Glasborn.

A partir de là, suivez le sentier de crête en direction du Kleinkopf et de son observatoire.

Après une trentaine de mètres, une bifurcation du sentier permet de découvrir une tranchée modèle allemande réalisée après 1915 20. Elle a permis d'expérimenter la mise en place d'escaliers d'assaut en béton pour sortir des tranchées au lieu de simples échelles en bois.

Retrouvez le sentier principal et suivez le sentier de crête bordé de nombreux vestiges de béton, tranchées et trous d'obus. Peu après le passage du sommet du Barrenkopf, descendez à gauche, pour découvrir la façade de la station d'arrivée d'un petit câble transbordeur allemand 21. Il servait à acheminer le ciment et le matériel lourd vers le sommet. Deux abris de troupe, sont encore visitables à proximité.

Retournez ensuite sur le chemin de crête. Après une belle descente le sentier



Câble transbordeur allemand du Barrenkopf

regrimpe jusqu'à atteindre un sommet rocheux.

Ici, les tranchées étaient assez éloignées (env. 100 à 200 mètres). Il s'agissait donc d'une zone d'abris, de stockage de matériel et de munitions. Le sommet granitique était percé de part en part pour y installer des observateurs et des réserves de munitions. Une fenêtre d'observation 22 est encore bien visible depuis le sentier, à hauteur de genoux.

Après environ cent mètres de sentier rocheux, découvrez le sommet dénudé du Kleinkopf.

Avant d'amorcer la descente vers la gauche en direction de l'antenne relais, vue panoramique sur la chaîne des Alpes, au-delà la plaine d'Alsace par temps clair.



Le sommet du Kleinkopf en 1918

En contrebas de la route du Linge, une table d'orientation 23 indique les sommets visibles du versant sud de la vallée.

Poursuivez sur le sentier qui descend à gauche. Il débouche au col du Wahlenstall 24, lieu d'installation durant toute la guerre, de canons de campagne allemands, qui couvraient toute la zone de Munster et du Reichackerkopf.

A partir d'ici, plusieurs options sont possibles :

En empruntant le sentier de droite qui traverse un parc de chevaux sur environ 200 mètres, il est possible de rejoindre le parking du point de départ.

Option D (15min environ)

Un petit aller-retour sur le chemin forestier à gauche, vous permettra de découvrir les restes relativement bien conservés, de plusieurs abris d'état-major allemand 25.

Option E (1h15 environ)

En quittant le carrefour 24 grimpez sur le petit sommet situé devant vous en longeant la lisière du bois pour observer les restes d'un observatoire d'artillerie allemand. Au sommet se trouvent plusieurs blocs d'un rocher aménagé. Juste derrière, se trouve une étrange guérite métallique en forme d'escargot scellée dans la terre et le granit 26. Ce type de guérite réglementaire était destiné aux forts de défense, puis réutilisée pour la protection des observateurs indispensables au réglage des tirs d'artillerie.



Canon de campagne allemand installé au Wahlenstall en 1914

Revenez sur vos pas pour rejoindre le carrefour 24 et prenez à gauche en direction du Hohrodberg en passant devant le monument élevé à la mémoire des victimes d'un drame survenu le 7 janvier 1945. La grande croix blanche et les quelques restes de moteur, rendent hommage, aux 7 aviateurs Anglo-canadiens, morts ici lors du crash de leur bombardier.

Un peu plus loin, à un carrefour de sentiers, un abri a été installé pour les randonneurs. Prenez le sentier montant à droite de l'abri, pour rejoindre le petit col du Schneiden par le versant sud.

Le poste de commandement allemand qui abritait les officiers supérieurs de tout le secteur du Linge – Barrenkopf se trouvait à cet endroit 27 et est encore en très bon état de conservation.

Traversez-la partie haute du hameau de Hohrodberg, dont la plupart des maisons, furent occupées et fortifiées par les militaires allemands de 1915 à 1918, pour retourner vers le parking.

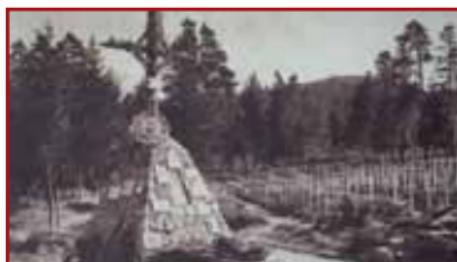
*Nehmen Sie den bergauf
führenden Weg gegenüber
dem Parkplatz in Richtung
Ferme Auberge du Glasborn.*

Der Bunker 1, der sich in dieser Ecke befindet, ist ein Überrest der Frontlinie, die ab 1915 von den Deutschen befestigt wurde. Er war dazu bestimmt, 2 oder 3 Männern Unterschlupf zu geben. Die französischen Schützengräben befanden sich mehr als 100 m tiefer, in der Nähe des Dorfes Soultzeren.



Blick auf den Hurlin, die Ferme Auberge Glasborn und den Barrenkopf, Foto von 1916

Der Weg durchquert das „Niemandsland“, einen Bereich zwischen den beiden Frontlinien. *Nach ca. 100 Metern* befindet sich der Verlauf des deutschen Schützengrabens rechts unter dem Waldrand 2. Er wurde von zwei Bunkern aus Stahlbeton verteidigt und verband den Gipfel des Barrenkopfes mit dem befestigten Punkt des Hohrodbergs, in der Nähe des heutigen Hotels „Aqua Viva“.



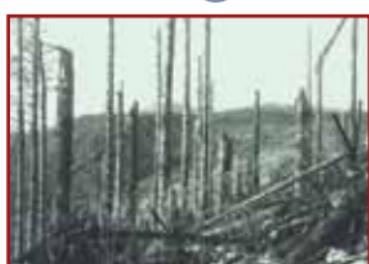
Der Friedhof am Wettstein, Foto von 1920

*Wenn Sie an der Ferme
Auberge du Glasborn
ankommen, nehmen Sie die
Zugangsstraße auf etwa
20 Metern bis zu dem Weg,
der nach links in Richtung
Wettstein-Pass abbiegt.*

Hier befanden sich die französischen Linien. Der Verlauf der Schützengräben und die Erdbewegungen infolge des Krieges sind noch gut sichtbar.

Nehmen Sie den dafür vorgesehenen Durchgang, um die ersten französischen Befestigungsanlagen auf dem kleinen Kamm 3 zu besichtigen, der den Gasthof überragt. Dieser Felsvorsprung, in den Schieß- und Beobachtungsscharten geschlagen sind, wurde von mehreren in den Felsen gehauenen Stollen durchquert.

Panoramablick: der große Kamm der Vogesen auf der rechten Seite, das Massiv des Linge-Barrenkopfes auf der linken Seite und bei klarem Wetter vorne die Alpen.



*Blick auf die deutschen
Frontlinien am Barrenkopf*

Kehren Sie um und biegen Sie links ab bis zum Punkt 4, der leicht rechts vor Ihnen liegt. Der „Hoernleskopf“, mit seinen gleichmäßigen bewaldeten Hängen, diente hauptsächlich als Beobachtungs posten und Rückzugs position für die französischen Alpenjäger. Sie vereinfachten seinen Namen in „Hurlin“, eine Bezeichnung, die heute immer noch benutzt wird.

Folgen Sie dem Weg bis zum Punkt 5, dem zweiten Felsenkamm, der parallel zum ersten 300 m zurück versetzt verläuft. Er wurde ebenfalls von 1915 bis 1918 von den Franzosen besetzt und befestigt und weist zahlreiche Überreste von gemauerten Schützengräben, Stollen und unterirdischen Räumen auf.

Option A (ca. 1:1/4 Std.)

Jenseits des Hurlin gegen Westen befindet sich der Wettstein-Paß, 6 ein Kreuzungspunkt zahlreicher Wege und Straßen. Hier wurden zahlreiche Lager eingerichtet, verdeckt von dem dichten Tannenwald. Ein französischer Unterstand ist in der Nähe des Wettstein-Parkplatzes rekonstruiert worden.

Gehen Sie zurück bis zur Auberge du Glasborn.

Das Denkmal der Linge-Schlacht 7 ist über einen kleinen Umweg auf der linken Seite zu erreichen. Es wurde am 13. August 1939 von General de Pouydraguin, dem ehemaligen Befehlshaber der 47. Infanteriedivision eingeweiht und ist den drei Infanteriedivisionen gewidmet, die an den Operationen beteiligt waren.

Kehren Sie um und nehmen Sie den ersten Weg auf der linken Seite in Richtung Schratzmaennele, von den französischen Soldaten in Schratz umbenannt. Der Weg durchquert in der Mitte das Glacis der Kurtine, wo die aufeinanderfolgenden Angriffswellen der Alpenjäger von den deutschen Maschinengewehren gebrochen wurden.

Kurz nachdem Sie in den Kiefernwald des Schratz eingedrungen sind, nehmen Sie den Weg auf der rechten Seite zur Kreuzung an der Kurtine 8. Hier liegen die Schützengräben der beiden Lager nur 15 – 20 m auseinander. Mehrere Zeugenberichte von Soldaten erzählen, dass diese Nähe ihnen eine relative Sicherheit gab, denn die Artillerie konnte diesen Bereich nicht bombardieren, da er zu nah an ihren eigenen Soldaten lag.



Gebirgsjäger in Anschlagstellung oberhalb von Soultzeren

Auf einem Pult können Sie unterschiedliche Geschosse und tödliche Gegenstände entdecken, denen die Soldaten von 1915 begegneten.

Gehen Sie zu der Kreuzung zurück und nehmen Sie den breiten Weg auf der rechten Seite. Er durchquert den Westhang des Schratz, den Gipfel, den die Franzosen ab Juli 1915 eroberten.

Die Physionomie des Geländes 9 lässt die Schwierigkeit dieser Angriffe gegen einen Feind in dominanter Position, geschützt in seinen Schützengräben, erahnen. Man musste den Hang unter intensivem Grenadier- und Maschinengewehrfeuer erklimmen. Der Wald, der in den 1930er Jahren neu angepflanzt wurde, zeigt die schlechte Qualität des Geländes, das übersät ist mit Eisenteilen und anderen umweltschädlichen Elementen infolge der sehr dichten Bombenangriffe. Die Stämme der Kiefern sollten z. B. an ihrer Basis doppelt so dick sein.

Nach 200 m Anstieg liegen die deutschen Schützengräben 10 am geographisch vorteilhaftesten Punkt entlang der Kammlinie. Auf diese Weise überragten sie den Angreifer und schützten ihre eigenen Reserve-truppen, die weiter zurück lagen und damit außerhalb der Reichweite des Feuers.



Der Schratz und das Schlachtfeld courtine während eines Angriffes im Sommer 1915

Option B (ca. 1:30 Std.)

Ab da erfolgt die Verbindung zum Musée Mémorial du Linge 11 über den Weg, der links herunterführt. An der Gedenkstätte (mit Eintritt): Besuch des Museums, des Schlachtfeldes und Ansehen eines Films, der die Linge-Schlacht nachzeichnet. Auch zwei Denkmäler 12 sind auf der anderen Straßenseite zu sehen (diejenigen der Kommandanten Colardelle und Barberot). Gehen Sie dann zurück bis zum Punkt 10.

Nehmen Sie den Kammweg rechts in Richtung Schratz-Gipfel. Er folgt annähernd dem Verlauf der vordersten deutschen Linie, die sich hier von Juli 1915 bis zum Waffenstillstand 1918 stabilisierte. Nach dem Krieg wurden die Schützengräben sorgfältig zugeschüttet und der Wald neu gepflanzt.

Trotzdem bemerkt man die tiefgreifende Veränderung im Boden sowie die zahlreichen Löcher, die durch eingestürzte unterirdische Unterstände entstanden sind.

Der Gipfel des Schratz 13 war das befestigte Zentrum der deutschen Verteidigungsanlagen.

Option C (ca. 45 Min.)

Der linke Weg führt zum deutschen Friedhof Baerenstall 14 auf dem mehrere gut erhaltene Denkmäler aus der Zeit stehen, insbesondere ein von den Bayern 1916 errichtetes Mausoleum, das in den 80er Jahren restauriert wurde.



Der deutsche Friedhof Baerenstall 1916

Der deutsche Friedhof befand sich ursprünglich auf der anderen Straßenseite, am Südosthang des Schratz, neben dem Mausoleum. Erst in den 1930er Jahren wurde der neue Friedhof angelegt, um alle deutschen Gräber des Nordsektors von Munster zusammenzulegen. Gehen Sie dann auf demselben Weg zum Gipfel des Schratz 13 zurück.

Gehen Sie den Weg weiter, der ungefähr dem Verlauf der vordersten deutschen Linie folgt.

Der gesamte Gipfel ist in eine wahre Betonfestung verwandelt worden, durchquert von zahlreichen unterirdischen Stollen, die zu den Vorposten des Hauptschützengrabens führen.

Nach ca. 30 Metern erreichen Sie den großen Steinbruch 15, der eine der wirkungsvollsten Verschanzungen der Deutschen war. Ein kleiner Weg führt Sie links bergab *ins Innere des Steinbruchs*, wo die Überreste der Unterstände 15 Bis noch sichtbar sind. Gehen Sie den Weg weiter und bergauf und biegen Sie nach links ab.



Schratz Steinbruch 1916.

Nach einigen Metern kommen Sie zum wichtigsten Hindernis für die französischen Angriffe von 1915 bis 1918. Dieser Bunker 16 war mit einem Maschinengewehr bestückt und zeigt wieder einmal die dominante Stellung der Deutschen an dieser Stelle. Die verschiedenen Betonschichten und Zementsäcke lassen die Befestigungsetappen erkennen.

Einige Meter weiter auf der linken Seite war ein weiteres geräumigeres Bauwerk 17 dazu bestimmt, Truppen oder Offiziere während der Bombenangriffe aufzunehmen. Es überragt den kleinen Steinbruch, 18 den Sie besichtigen können, indem Sie links heruntergehen. Er wurde 1915 hart umkämpft und ist schließlich bis Kriegsende in den Händen der Deutschen geblieben. Sehr zahlreiche Kugeleinschläge und Geschosssplitter in den roten Sandsteinwänden zeugen von der extremen Heftigkeit der Kämpfe.



Vorderste französische Frontlinie am Barrenkopf 1916. Sie ist weniger als 20 Meter von dem deutschen Schützengraben entfernt.

Wenn Sie den kleinen Steinbruch verlassen, führt der Weg nach links bergab zu den französischen Linien bis zur Kreuzung an der Kurtine 8. Gehen Sie diesmal geradeaus in Richtung Barrenkopf.

Am Anfang des Waldes 19 führt die vorderste deutsche Linie in westliche Richtung zum Vorsprung des Barrenkopfes. Sie dominiert so die einzigen möglichen Zugänge für den französischen Angreifer. Dieser kam von der kleinen Vertiefung, in der die Ferme Auberge du Glasborn liegt.

Folgen Sie von da aus dem Kammweg in Richtung Kleinkopf mit seinem Beobachtungsposten.

Nach ca. 30 Metern entdecken Sie an einer Wegkurve einen deutschen Modell-Schützengraben, der nach 1915 gebaut wurde 20. In ihm konnten Angriffstreppen aus Beton ausprobiert werden, um aus den Schützengräben zu steigen, anstatt über Holzleitern.

Gehen Sie zurück auf den Hauptweg und folgen Sie dem Kammweg, an dem zahlreiche Überreste aus Beton, Schützengräben und Granattrichtern zu sehen sind. Gehen Sie kurz nach dem Durchgang des Gipfels des Barrenkopfes links hinunter und entdecken Sie die Fassade der Endstation einer kleinen deutschen Seilbahn 21. Sie diente dazu, Zement und schweres Gerät zum Gipfel zu befördern. Zwei Truppenunterstände sind noch in der Nähe sichtbar.

Gehen Sie nun zurück auf den Kammweg.



Transportkabel der Deutschen am Barrenkopf.

Nach einem schönen Abstieg führt der Weg wieder bergauf, bis er einen Felsengipfel erreicht.

Hier waren die Schützengräben ziemlich weit voneinander entfernt (ca. 100 - 200 m). Es handelte sich also um einen Bereich mit Unterständen zur Lagerung von Material und Munition. Der Granitgipfel war von einer Seite zur anderen durchbrochen, um Beobachter und Munitionsreserven unterzubringen. Ein Beobachtungsfenster 22 in Kniehöhe ist vom Weg aus noch gut sichtbar.

Nach ca. 100 m Felsenweg entdecken Sie den kahlen Gipfel des Kleinkopfes.

Bevor Sie den Abstieg nach links in Richtung Antennenrelais beginnen, haben Sie bei klarem Wetter einen Panoramablick auf die Alpenkette jenseits der Elsässischen Tiefebene.

Unterhalb der Straße zum Lingekopf weist eine Orientierungstafel 23 auf die vom Südhang des Tals aus sichtbaren Gipfel hin. Gehen Sie auf dem Weg weiter, der links bergab führt. Er führt zum Wahlenstall-Paß 24, wo während des gesamten Krieges deutsche Feldkanonen standen, die das gesamte Gebiet um Munster und den Reichackerkopf abdeckten.

Von hier aus sind mehrere Optionen möglich:

Wenn Sie den rechten Weg, der eine Pferdekoppel durchquert, ca. 200 m gehen, kommen Sie zu dem Parkplatz am Ausgangspunkt.

Option D (ca. 15 Min.)

Auf einem kleinen Abstecher auf dem Forstweg links entdecken Sie die relativ gut erhaltenen Überreste mehrerer Unterstände des deutschen Generalstabs 25.

Option E (ca. 1:15 Std.)

Erklimmen Sie von der Kreuzung 24 aus den kleinen Gipfel vor Ihnen, indem Sie am Waldrand entlanggehen, wo Sie die Reste eines Beobachtungspostens der deutschen Artillerie entdecken können. Auf dem Gipfel befinden sich mehrere Blöcke eines ausgebauten Felsens.

Direkt dahinter befindet sich eine seltsame Hütte aus Metall



Der Gipfel des Kleinkopf 1918.

in Schneckenform, die in der Erde und im Granit verankert ist **26**. Diese Art reguläre Hütte war für die Verteidigungsforts bestimmt und wurde später zum Schutz der Beobachter benutzt, die für die Einstellung der Artillerieschüsse unerlässlich waren.



Kanonen des deutschen Feldzuges am Wahlenstall 1914.

*Kehren Sie zur Kreuzung **24** zurück und biegen Sie links*

in Richtung Hohrodberg ab; Sie kommen an dem Denkmal vorbei, das zum Gedenken an die Opfer einer Tragödie errichtet wurde, die sich am 7. Januar 1945 ereignete. Das große weiße Kreuz und die wenigen Reste des Motors sind den 7 Kanadiern gewidmet, die hier beim Absturz ihres Bombers ums Leben kamen.

Etwas weiter, an einer Wegkreuzung, ist eine Schutzhütte für Wanderer errichtet worden. Nehmen Sie den rechts von der Schutzhütte bergauf führenden Weg zum kleinen Schneiden-Paß über den Südhang.

Der deutsche Gefechtsstand, in dem die höheren Offiziere des gesamten Abschnitts Linge – Barrenkopf Schutz fanden, befand sich hier **27** und ist noch in sehr gutem Zustand.

Durchqueren Sie den oberen Teil des Weilers Hohrodberg, in dem die meisten Häuser von 1915 bis 1918 von deutschen Soldaten besetzt und befestigt wurden, und gehen Sie zurück zum Parkplatz.

Take the uphill road facing the parking area, heading towards the Glasborn farmhouse-inn.

The Blockhouse 1 which is located on this angle is a vestige from the front line, fortified in the summer of 1915 by the Germans. It was intended to hold between two to three men. The French trenches were located a little over 100 metres below, near the village of Soultzeren.



Overview

Hurlin Glasborn Barrenkopf in 1916

The road crosses the "No man's land", an area between the two front lines. *After around a hundred metres*, the layout of the German trench is to the right on the outer limit of the forest 2. It was protected by two blockhouses in reinforced concrete and connected the Barrenkopf peak to the fortified part of Hohrodberg near the hotel we see today, "Aqua Viva".



The Wettstein Cemetery in 1920

Upon arriving at the Glasborn farmhouse-inn, take the access road for about twenty metres until you reach a path off to your left and head towards the Wettstein pass.

The French lines were located here and the outline of trenches and subsidence due to war are still highly visible.

Take the specifically-marked passage to visit the first French fortifications on the small crest 3 overlooking the inn. This rocky peak with firing and observation points was crossed by several tunnels dug out of the rock.

Panoramic view: the great Vosges summit to the right and the Linge-Barrenkopf mountain range to the left. On clear days you can see the Alps directly in front.



View of German lines from Barrenkopf

Return to where you started and take a left up to point 4 located in front of you, slightly on the right. The "Hoernleskopf" with its even and wooded slopes was principally used as a look-out point and fallback position for the French elite mountain infantry. Its name was simplified to "Hurlin" which is still used today.

Continue along the path until the passage towards point 5, the second rocky crest parallel to the first, located 300 metres back. Also occupied and fortified by the French from 1915-1918, there are numerous remains of stone-built trenches, tunnels and underground chambers.

Option A (about 1 hr and 15 min)

Towards the west, beyond the Hurlin is the Wettstein pass, 6, crossroads of many paths and roads. Many camps were established here as hidden by the dense pine forest. A French bunker has been reconstructed near the Wettstein parking area.

Return back to the Glasborn inn.

The commemorative monument from the Linge battle 7 can be accessed by making *a small detour on your left.* Inaugurated on August 13, 1939 by General de Pouydraguin, former commander of the 47th Infantry Division, it has been dedicated to the three infantry divisions participating in the operations.

Return back and take the first path on your left heading towards Schratzmaennele, renamed Schratz by the French soldiers. The path runs along the middle of the Courtine buffer zone where successive assault waves by the elite mountain infantry were struck down by the German machine guns.

Shortly after entering the Schratz pine forest, take the road on your right towards the crossroads of the Courtine paths 8. Here the trenches from both sides were only 15-20 metres apart. Some French WWI soldiers, present at this time, said this proximity made them feel relatively safe given that the artillery would not bombard this area given it was too close to their own soldiers!

An explanatory panel allows visitors to see parts of various projectiles and other deadly elements which the French soldiers were faced with in 1915.



Alpine fighters in firing position above Soultzeren

Return to the crossroads and take the wide path on your right. It crosses the western slope of Schratz, a peak captured by the French as of July 1915.

The terrain formation 9 vividly shows the difficulty of these assaults led against an enemy which had a dominant position sheltered by its trenches. So it was under a downpour of grenadier and machine gun firing that the soldiers painstakingly climbed the slope. The forest was replanted in 1930 and reveals the shoddy quality of the land, riddled with scrap iron and other polluting elements following the intense and incessant bombing. For example, the pine trunks should be twice as thick at their base.

After 200 metres of climbing, the German trenches 10 occupy the most favourable geographical spot along the crest line. This way they dominated the assaulting parties and could protect their own reserve troops who were waiting further behind, out of firing range.

Option B (about 1 hr and 30 min)

From here, the connection to the Linge Memorial Museum, 11 is done using the path which goes down on your left. At the Memorial Museum (entrance fee): tour of the museum, battle field and a film about the Linge battle. Two monuments 12 are also visible from the other side of the road (those of the Commanders Colardelle and Barberot). Then return back to 10



The Schratz and Courtine during an attack of the summer of 1915

Take the crest path on your right heading towards the Schratz peak. It approximately follows the outline of the first German line, stabilised from July 1915 until the Armistice in 1918. After the War, the trenches were carefully closed up and the forest was replanted. Despite all the efforts, visitors can notice the general ground devastation as well as numerous cavities created by the presently-collapsed underground shelters.

The Schratz peak 13 was the fortified centre of the German system.

Option C (about 45 min)

The path off to the left leads to the German cemetery of Baerenstall 14 which has several well-preserved monuments from that time, notably a mausoleum built by the Bavarians in 1916 and restored during the 1980's.

The German cemetery was initially located on the Schratz's southern slope on the other side of the road near the mausoleum and it was only during the 1930's that the new cemetery was created to regroup all the German tombs from the northern side of Munster. Then climb up towards the Schratz peak using the same path 13.



The German cemetery Baerenstall in 1916

Continue along the path which approximately follows the outline of the first German line.

The entire peak was transformed into a full-blown concrete fortress, crossed by numerous underground tunnels and leading to the outposts of the main trench.

After about 30 metres, the large quarry 15 was one of the most efficient German entrenchments. A small path goes down on the left and leads you *inside the quarry*, where the remains of shelters 15 Bis are still visible. Continue along the path to return and continue off to the left.

After around ten metres you will find the major obstacle to French attacks between 1915-1918. This small fort 16 had a machine gun which again proves the dominant position of the Germans in this area. The successive layers of concrete and cement bags allow us to see the fortification stages.



Schratz career in 1916

A couple of metres further along on the left, another more spacious structure 17 was designed to shelter troops or officers during bombings. It overlooks the small quarry, 18 and can be visited by walking down on the left. It was the object of a cruel battle in 1915, and in the end remained in German hands until the end of the war. Numerous bullet holes and shrapnel on the pink sandstone walls reveal the extreme violence of the clashes.

When leaving the small quarry, the path goes down on the left towards the French lines and ends-up on the Courtine crossroads 8 Continue walking straight ahead towards Barrenkopf.

At the forest entrance 19, the first German line heads towards the west to reach the Barrenkopf salient. It therefore overlooks the only possible access paths for the assailing French soldiers who were indeed coming from the small cavity where the Glasborn farmhouse-inn is located.



First French line of the Barrenkopf in 1916. It is less than 20 meters from the German trench

From there, follow the crest path heading towards Klein-kopf and its look-out post.

After around thirty metres, a fork in the path allows visitors to discover a German-type trench made after 1915 20. It was used to experiment the implementation of concrete assault stairways to exit the trenches instead of using simple wooden ladders.

Return to the main path and follow the crest path bordered by numerous concrete vestiges, trenches and shell holes. Shortly after passing the Barrenkopf peak, go down on your left to see the facade of the end station for a small German air-ferry cable 21. It was used to transport the cement and heavy materials up to the peak. Two troop shelters are still visible nearby. Now return to the crest road.

After a pleasant downhill walk the path starts up again to reach a rocky peak.

Here the trenches were rather far apart (about 100 to 200 metres). So this was therefore an area for shelter, storing materials and ammunition. The granite peak was drilled on either side to install observers and ammunition reserves. A look-out window 22 is still highly visible from the path at knee-level.

After about a hundred metres of rocky pathway you'll discover the barren Klein-kopf peak.

German ferry rope from Barrenkopf



Before initiating the downhill walk on the left heading towards the transmission station, and weather permitting... admire the panoramic view over the Alps beyond the Alsace plain.

Further down on the Linge road there is a viewpoint indicator 23 which indicates the visible peaks on the southern slope of the Valley. Follow along the path which goes down on the left. It leads to the Wahlenstall Pass 24 which was used all throughout the war as an installation site for German field guns which covered the whole area from Munster to Reichackerkopf.

From here you have several options:

By taking the path on the right you walk cross an enclosure for horses for about 200 metres and you end up at the "starting point" parking area.

Option D (around 15 min)

A short return trip on the left-side forest trail allows you to discover the relatively well-preserved remains of several shelters for German military general staff 25.

Option E (around 1hr and 15 min)

When leaving the crossroads 24, you climb up the small peak located in front of you, walking along the edge of the forest to observe the remains of a look-out post for German artillery. At the top there are several remaining blocks from a converted rock area. Just behind is a strange metallic, snail-shaped sentry box embedded into the earth and the granite 26. This type of regulatory sentry box was intended for defensive forts and then used to protect the observers who were indispensable for setting the artillery fire.

Return back to where you were to reach the crossroads 24 and take a left heading towards Hohrodberg, passing in front of the monument built in memory of victims of a tragic event which occurred on January 7, 1945. The large white cross and some remains of an engine pay tribute to the 7 Anglo-Canadian pilots who died here when their bomber plane crashed.



The summit of Kleinkopf in 1918

A little further along on a crossroads of paths there is a shelter built for hikers. Take the path going up to the right of the shelter to reach the small Schneiden Pass along the south side.

The German command post which accommodated senior officers all along the Linge-Barrenkopf area was at this spot **27** and has very well stood the test of time.

To return to the parking area, cross the upper part of the Hohrodberg hamlet where most of the houses were occupied and fortified by German soldiers from 1915-1918.

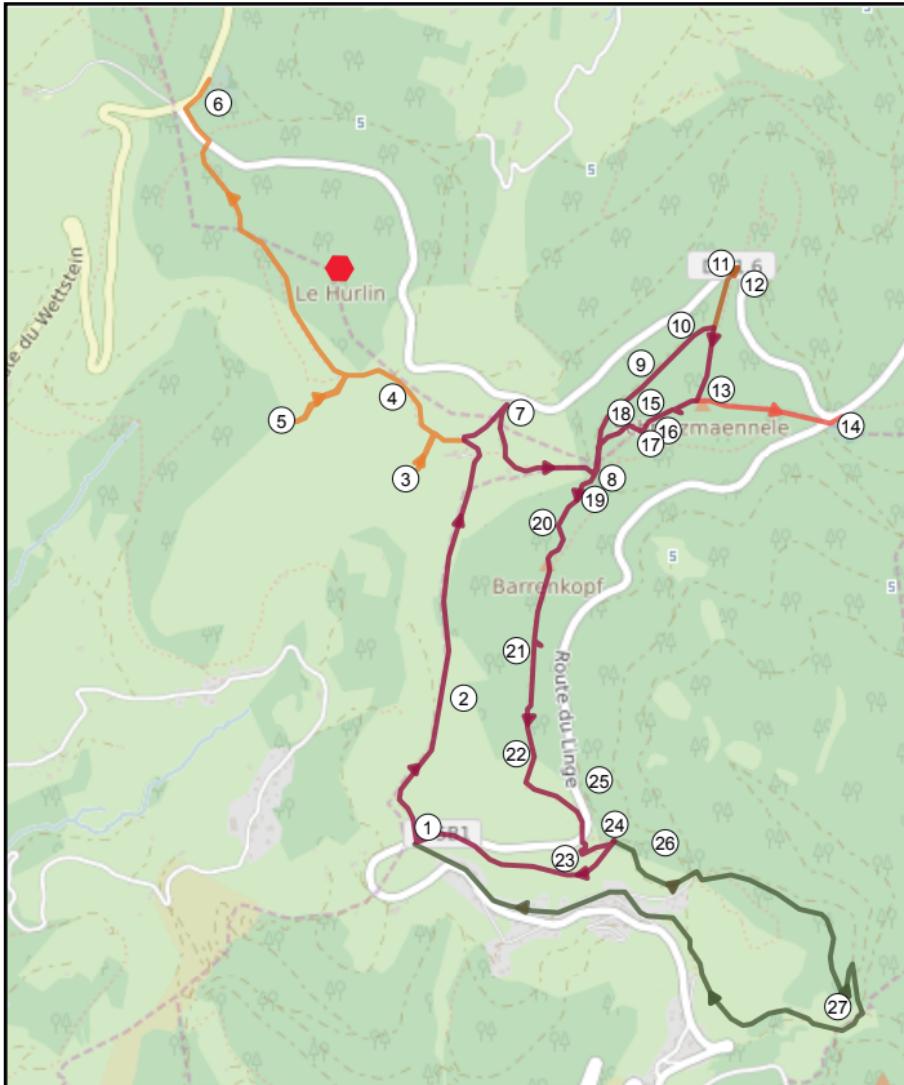


German field gun installed at Wahlenstall in 1914

Remerciements / Vielen Dank an / Thanks to

*Daniel Roess,
Communes de Hohrod, Soultzeren, Orbey
Club Vosgien de la Vallée de Munster
Souvenir Français Munster, Orbey
Mémorial du Linge, Gérard Leser*

PLAN / KARTE / MAP



LÉGENDE / ZEICHENERKLÄRUNG / CAPTION

	Boucle principale Rundgang Trail		Point d'intérêt Sehenswürdigkeit Point of interest
	Option A		Sommet Bergeshöhe Mountain
	Option B		
	Option C		



Tout au long de ce circuit,
vous trouverez 4 types de
panneaux :

- Le panneau d'accueil introduit la balade
- 11 panneaux explicatifs
- 17 bornes numérotées renvoyant au livret
- Les panneaux directionnels qui balisent le sens de balade.

Auf der gesamten Länge des Weges geht man vier verschiedenen Schildern entgegen:

- Die Empfangsschilder
- 11 Erklärungsschilder
- 17 Nummernschilder mit weitere Informationen im Büchlein
- Die Richtungsschilder, die die Richtung der Rundwanderung anzeigen.

Throughout this tour you will find 4 specific types of panels:

- The welcome sign
- The 11 explanatory panels
- The 17 numbered panels, with more information in the guide book
- The directional signs that mark the direction of the trail.



Le patrimoine de mémoire dans la Vallée de Munster c'est 3 autres lieux emblématiques.

Das Gedenkerbe im Münstertal besteht auch aus 3 anderen sehenswerten Orten.

The memory heritage in the Munster valley consist in 3 others places firm favourite places too.

Le circuit Gaschney-Reichackerkopf

Le circuit Altmattkopf

Le sentier de mémoire Mittlach - Metzeral



Plus d'infos sur www.cc-vallee-munster.fr

Conception et réalisation : CCVM - Impression : AGI | Imprimerie

Avec le soutien de



Conseil départemental



Haut-Rhin

